

# Bâle, port rhéнан, porte de l'Europe

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 844

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023167>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bâle, port rhénan, porte de l'Europe

Aucune ville suisse n'est plus européenne que Bâle. Bien sûr - c'est déjà un titre de gloire - elle est capitale d'une "régio" où se rejoignent la France, l'Allemagne, les cantons suisses limitrophes. Mais ce cercle réussi de géographie humaine ne la limite pas. Y souffle un esprit de plus large horizon et de plus longue histoire, un esprit assez caustique pour réduire le conformisme ou les fanatismes. un esprit de tolérance, non seulement proclamée, mais vécue. Bâle où les cloches de la cathédrale sonnèrent, en 1913, pour le Congrès de l'Internationale socialiste. Bâle si proche de la Hollande. Erasme naquit à Rotterdam et mourut à Bâle. Le Rhin remonte jusqu'à Bâle, port et porte de la Suisse sur l'Europe.

L'incendie de l'entrepôt de Sandoz n'est pas un simple, mais grave accident écologique. Les poisons véhiculés par le Rhin, à dose mortelle aux anguilles, ont pris, au rythme lent de péniche funèbre, 4 km/h, une signification historique.

Seveso, où la chimie bâloise était déjà impliquée, fut un accident plus grave. Mais il fut perçu en termes de responsabilité civile, de ruses et de transgressions douanières, de performance technique des fours à haute température. Schweizerhalle, quoique de plus faibles conséquences humaines, sera une date de l'histoire nationale. La Suisse, qui n'était plus tenue de "couvrir sa frontière" contre ses proches voisins, qui ne chantait plus guère "au bord du Rhin, guidez-nous au combat" redécouvrirait, par le fleuve, son implication européenne.

Nous ne sommes plus en 1870, ou en 1914, ou en 1939. L'Europe, cahin-caha, tend vers son unification. La Suisse, épargnée par les guerres, est devenue aussi la Suisse riche et enrichie. Certes l'amélioration du niveau de vie européen laisse moins apparaître, dans la rue, une différence de train de vie. Mais l'image d'une Suisse égoïste s'est renforcée par plusieurs

signes dont les médias internationaux ont fait un mythe : les comptes à numéros, les vedettes de formule 1 ou de show-biz accueillies comme réfugiés fiscaux ou encore le régime rigoureux imposé aux saisonniers.

La Suisse, tranquille et travailleuse, mais profiteuse s'efforçait de défendre et de justifier ses privilèges de situation. Elle se posait en partenaire régulier, payeur ponctuel de ses dettes, et en Etat chatouilleux de souveraineté.

Sandoz nous a mis en situation d'agresseur momentané. Assez pour qu'on entende la rumeur européenne qui laissait clairement entendre que ce n'est pas aux Suisses qu'on doit faire des cadeaux d'indulgence ou d'argent. Quand les torts auront été réparés par Sandoz, la leçon subsistera.

On pouvait donc penser que la convocation exceptionnelle de l'Assemblée fédérale serait l'occasion pour le Président de la Confédération de donner à l'événement sa dimension : celle de la Suisse plus étroitement solidaire de l'Europe. Etre suisse et européen, qu'est-ce que cela signifie ? Ne pas être franc-tireur par rapport aux règles communautaires pour raison de profit. Ne pas jouer l'exterritorialité européenne pour un simple avantage matériel. Nous rapprocher par libre décision des normes européennes. Participer avec conviction et financièrement à tous les grands projets scientifiques ou culturels dont l'Europe prend l'initiative. Cela doit donc être une grande idée politique, directrice. Hélas, le discours du porte-parole du Conseil fédéral avait, sans plus, la sincérité de qui promet de réparer et de faire en sorte que cela ne se reproduise pas. L'attention du Parlement n'a pas dépassé celle d'un respect poli.

L'occasion était manquée. Le Rhin ne coule pas vers la mer. Il coule en Suisse dans son lit.